

HISTOIRE DE LA PHARMACIE

DURANT LE

*Moyen âge en*

*occident*

Présenté par: B. BOUKLI-HACENE

Tlemcen: MAI 2024

# LE MOYEN AGE EN OCCIDENT

( influence des civilisations latine, arabe et byzantine.)

**Trois phases vont se succéder:**

**1) Du V° au X° siècle: ,**

-l'art de guérir entre les mains des religieux:.

-La naissance de l'Ecole de Salerne (Italie)

Héritière de la tradition médicale arabe, fondée au IX° siècle, est l'école de Médecine la plus réputée du Moyen Age, avec comme principal centre Montecassino.

## 2) A partir du XI<sup>e</sup> siècle: L'éveil de l'Occident chrétien

- l'arrivée en Italie et à Salerne en 1065, du Constantin africain
- Il avait traduit en latin des œuvres d'Hippocrate et de Galien à partir des versions arabes restaurèrent l'étude de la science médicale grecque en Europe
- Tolède (Espagne) reste le dernier foyer de la culture arabe en Europe, avec toutes les richesses de ses bibliothèques.



### 3) Au XIII<sup>e</sup> et début XIV<sup>e</sup> siècles :

Vers 1200, Salerne rentre en décadence ,

Bagdad est ruinée par l'invasion des Mongols.

Les professeurs et les élèves en exil facilitent la création des premières universités en Occident: Bologne (1088), Salerne (1140), Padoue (1222), Paris (1220), Montpellier (1272): et rapportent une matière médicale très riche (750 médicaments).

*« un déclin arabe et un développement occidental »*

## 4) du XIV<sup>e</sup> aux XV<sup>ème</sup> siècle

Au départ

\*La science médicale stagne

- Retour aux symboles magiques à la prière
- influence de l'astrologie

ensuite

\* Enrichissement de l'arsenal thérapeutique du fait des voyages des explorateurs

## ◆ période de La Renaissance

- La diffusion par l'imprimerie des grands travaux.
- L'alchimie fait place à la chimie
- - un véritable développement de la botanique pharmaceutique.
- des drogues originaires d'Amérique parviennent à l'Europe.
- - Les premières pharmacopées sont publiées



***Châteaud'Issogne(Italie, Val d'Aoste) : une des fresques des métiers, ici l'apothicairerie (vers 1400)***

# La thérapeutique au Moyen âge



# *1/ la Saigner*

- La **saignée** (phlébotomie) est un prélèvement sanguin pratiqué sur un malade afin d'améliorer son état. Connue depuis l'Antiquité, elle est pratiquée pour « tirer le sang corrompu ou superflu » à titre curatif ou préventif.
- c'est surtout du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle qu'elle occupe une place prépondérante parmi les pratiques thérapeutiques.
- L'incision se fait avec une lancette ou pose de sangsues

# Parmis les moyens thérapeutiques disponibles

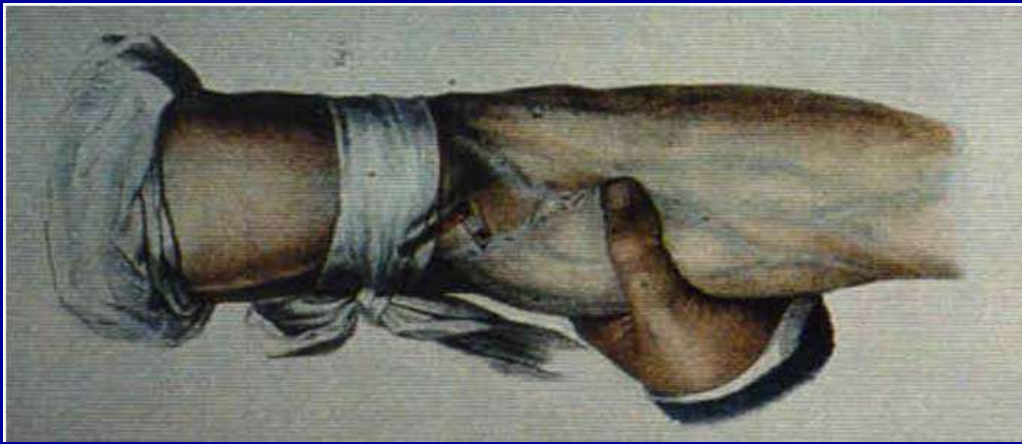
## *Saigner*



---

"Avez-vous la fièvre quartaine  
Des cors aux pieds ou la migraine  
Mal à l'esprit ou mal au corps  
Mal au dedans mal au dehors  
Purgé saigné prenez force clisteres  
Vous creverez ou bien vous sortirez d'affaires"

---



Que fallait-il faire, en effet, pour savoir si la saignée a une influence favorable sur la marche de la pneumonie, et connaître le degré de cette influence? Evidemment, rechercher, si, toutes choses égales d'ailleurs, les malades saignés le premier, le deuxième, le troisième, le quatrième jour de l'affection, guérissent plus promptement et en plus grand nombre, que ceux qui ont été saignés plus tard. Il

## RECHERCHES

SUR LES EFFETS

# DE LA SAIGNÉE

DANS QUELQUES

MALADIES INFLAMMATOIRES,

ET SUR

L'ACTION DE L'ÉMÉTIQUE ET DES VÉSICATOIRES  
DANS LA PNEUMONIE ;

**PAR P. CH. A. LOUIS.**

Médecin de l'hôpital de la Pitié, Président perpétuel de la Société médicale d'observation,  
Membre de l'Académie royale de Médecine de Paris,  
Correspondant de celle de Marseille, de l'Académie impériale médico-chirurgicale  
de Pétersbourg, de la Société de Médecine d'Édimbourg;  
Membre de la Légion d'honneur.

BIBLIOTHÈQUE  
MÉDICALE  
COLL. REG.

PARIS.

**J. B. BAILLIÈRE,**

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE  
RUE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE, 13 BIS.

LONDRES, MÊME MAISON, 219, REGENT STREET.

1835.

## -2/la purgation

Technique de la médecine évacuante basée sur l'irritation des intestins à l'aide laxatifs.



*Le clystère (apothicairerie de Château-Thierry) qui sert à administrer par voie rectale un purgatif pour provoquer une évacuation lavement de l'intestin*

**Travaux et problemes**  
**du moyen âge à la**  
**renaissance**

# variété des ingrédients et multiplicité des formes galéniques

## Très utilisés durant cette période

### Simple, produits animaux et minéraux à usage thérapeutique - Moyen Age & Renaissance

	<i>Catégorie</i>	<i>Exemples</i>	<i>Indications thérapeutiques</i>
<b>Ingrédients</b>	<b>Les simples : origine locale</b>	Gousse d'ail, racine de guimauve, racine de belladone, racine de valériane, rhizome d'hellébore noire, écorce de bourdaine, feuille de digitale, feuille de sauge, feuille de thym, fleur de pavot, fleur de passiflore, etc.	<b>Analgésique, antiseptique, antispasmodique, astringent, calmant, carminatif, cicatrisant, cholagogue, diurétique, émétique, émollient, expectorant, fébrifuge, fortifiant, purgatif, somnifère, tonique, vermifuge, etc.</b>
	<b>Les simples : origine exotique</b>	Fruit de benjoin, écorce de cannelle, écorce de gaïac, clou de girofle, myrrhe, racine de salsepareille, écorce de quinquina, racine d'ipécacuanha (ipéca), thé, etc.	
	<b>Origine animale</b>	Axonge, sang, os, foie, intestin, fiente, musc, testicules, cornes, etc.	
	<b>Origine minérale</b>	Pierres précieuses (topaze, émeraude, saphir, or), (à partir du XVI <sup>e</sup> siècle) céruse et litharge (sels de plomb), antimoine, sels de mercure	
<b>Formes pharmaceutiques</b>	<b>Usage interne</b>	Vin, breuvage, chocolat Infusion, tisane, bouillon, potion, sirop, électuaire Poudre, pilule, tablette	
	<b>Usage externe</b>	Cataplasme, emplâtre, liniment, collyre, gargarisme Lavement, suppositoire, pessaire, huile	



Wellcome Images





- Problèmes sur les préparations suite à l'imprécision des mesures du poids médicinal (absence de poids étalon reconnu)

TABLEAU COMPARATIF DES PRINCIPAUX POIDS MÉDICINAUX DE L'EUROPE.

NOM DU PAYS.	NOMBRE d'onces à la livre.	VALEUR de la livre.	VALEUR de l'once.	VALEUR du dragme ou gros.	VALEUR du scrupule.	NOMBRE de grains au scrupule.	VALEUR du grain.
		grammes.	gramm.	gramm.	gramm.		gramm.
Autriche. . . . .	12	420,828	35,069	4,3836	1,4612	20	0,07306
France. . . . .	16	500,000	31,250	3,9063	1,3021	24	0,05425
Angleterre. . . .	12	372,931	31,078	3,885	1,295	20	0,0647
Hollande. . . . .	12	369,041	30,753	3,8442	1,2814	20	0,06407
Nuremberg, Saxe et une grande partie de l'Allemagne. . . . .	12	357,964	29,830	3,7288	1,2429	20	0,06215
Russie. . . . .							
Suède. . . . .	12	356,370	29,697	3,7122	1,2374	20	0,06187
Cologne et Prusse. . . . .	12	350,796	29,238	3,6548	1,2183	20	0,06091
Espagne. . . . .	12	344,822	28,735	3,592	1,197	24	0,04981
Toscane. . . . .	12	339,520	28,293	3,5369	1,1789	24	0,04912
Rome. . . . .	12	339,191	28,266	3,5332	1,1777	24	0,04907
Piémont. . . . .	12	307,418	25,6182	3,2023	1,0674	20	0,05337

*Développement de Table d'équivalence poids médicaux : variétés des unités de mesure dans les pays européens (XIXe siècle)*

-problème de **reproductibilité et de fiabilité des manuscrits (ratures)**,  
des recettes thérapeutiques (antidotaire, pharmacopée) ...jusqu'au  
développement de l'imprimerie

*Livre des simples de Mattheus Plaetarius  
(XIIe siècle), base de l'antidotaire :*

*Ce type de monographie a pu être recopié  
(avec les erreurs possibles) de multiples fois  
et servira de base à l'antidotaire Nicolas  
(XVe siècle) qui sera un ouvrage de référence  
des apothicaires pendant plusieurs siècles*



# La thériaque : antidote de composition à visée polyvalente s'appuyant sur le concept, ancien de polypharmacie

## 470. THÉRIAQUE.

### ● THERIACA.

<b>R<sup>z</sup></b> Racines d'Acore vrai ( <i>Acorus calamus</i> ) six gros	24
— de Costus arabis ( <i>Costus arabicus</i> ) six gros	24
— de Gingembre ( <i>Zinziber officinale</i> ) six gros	24
— d'Iris de Florence ( <i>Iris florentina</i> ) douze gros	48
— de Quintefeuille ( <i>Potentilla reptans</i> ) six gros	24
— de Rhapontic ( <i>Rheum raponticum</i> ) six gros	24
— de Valériane ( <i>Valeriana officinalis</i> ) quatre gros	16
— Nard celtique ( <i>Valeriana celtica</i> ) quatre gros	16
— de Spicanard ( <i>Valeriana jatamansi</i> ) huit gros	52
— de Méum ( <i>Meum officinale</i> ) quatre gros	16
— de Gentiane ( <i>Gentiana lutea</i> ) quatre gros	16
— d'Aristolochie ( <i>Aristolochiarotunda</i> ) deux gros	8

# CODEX,

## PHARMACOPÉE FRANÇAISE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT

PAR UNE COMMISSION COMPOSÉE DE  
MM. LES PROFESSEURS DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE,  
ET DE L'ÉCOLE SPÉCIALE DE PHARMACIE DE PARIS.



PARIS,  
BÉCHET JEUNE  
LIBRAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS,  
4, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE.

1857.

61  
418  
C 59

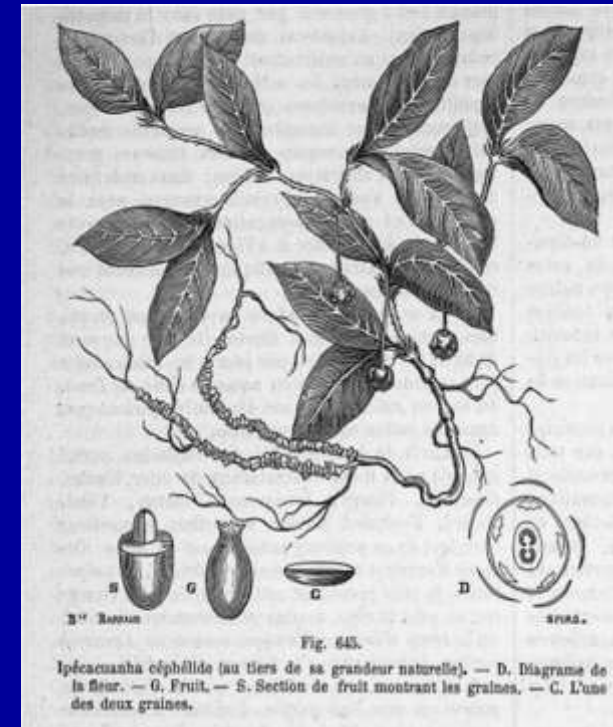


-Recensement des remèdes disponibles : impuissance thérapeutique sauf quelques exceptions =

le quinquina (fébrifuge, tonique...)

l'ipécacuanha (émétique, expectorant, anti dysenterie amibienne)

Écorce de quinquina



racine d'ipéca importée en Europe du MattoGrosso brésilien pour son indication dans la dysenterie (amibe) et comme émétique évacuateur

- « médicaments du Roy » : sont des médicaments essentiels dispensés gratuitement (première initiative d'assistance institutionnalisée (Helvetius))
- apparition de la notion moderne du **panier de soins (médicament essentiel OMS)**.
- Apparition d'un terrain de concurrence entre soignants:  
*La boutique de l'apothicaire (l'officine) est souvent transformée en lieu de « consultation médicale sauvage », plus accessible que le cabinet du médecin.*

- Concurrence entre soignants patentés et soignants du secteur informel : empiriques, charlatans, guérisseurs, gens d'église
- opposition sur l'**uroscopie (examen visuel des urines)** entre **savoirs doctes** (médecin formé à la faculté) et **savoirs techniques** (apothicaire ou chirurgien formés « sur le terrain »)

## - Alchimie :

\* Au départ est une philosophie (*laboratoire sombre, poussiéreux, et désordonné*).

\* ensuite est devenue une pratique courante des apothicaires et des chirurgiens qui s'occupe de plus en plus de la médecine.

\* puis base (technique) de la chimie pharmaceutique (médicinale) avec O2 rapport essentiel:

+ pratique de l'**expérimentation** (pour montrer mais pas pour démontrer et vérifier)

+ développement de ces instruments .

\* enfin il ya eu naissance de la « chimie » (l'alchimie ne sera jamais une science)

**Merci  
pour  
votre  
attention**